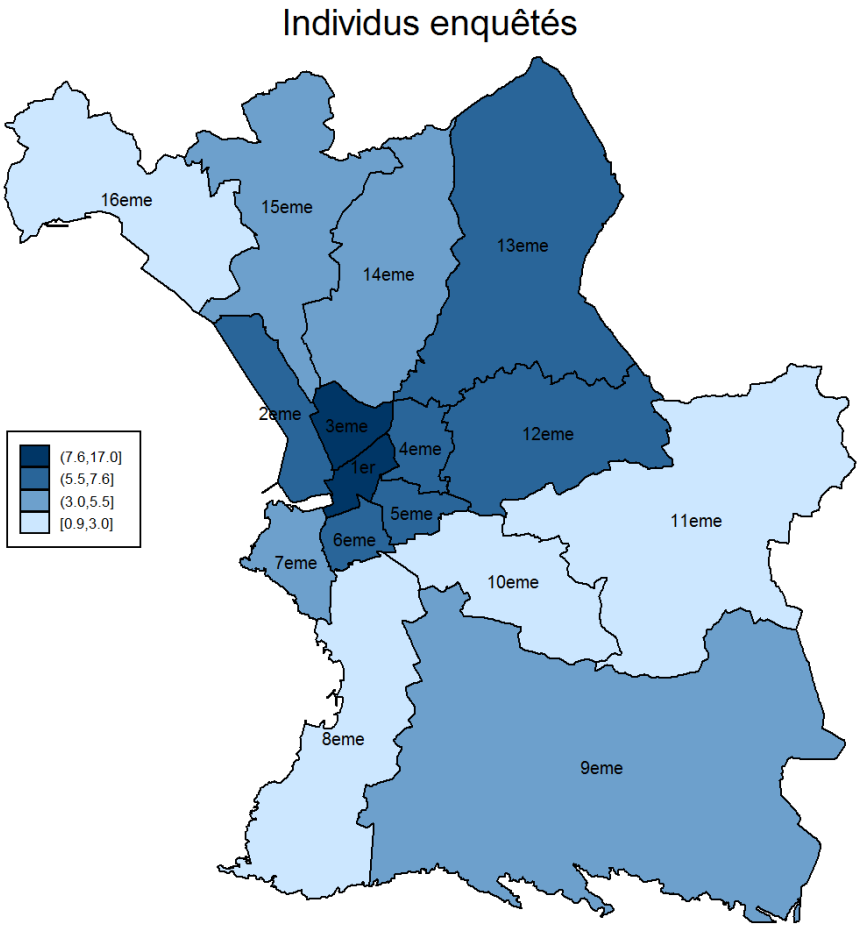
Enquêtes sur les inégalités à Marseille par la 4D en 2016 avec M. Bousmah, chercheur en économie et Mme Breuzet

Introduction

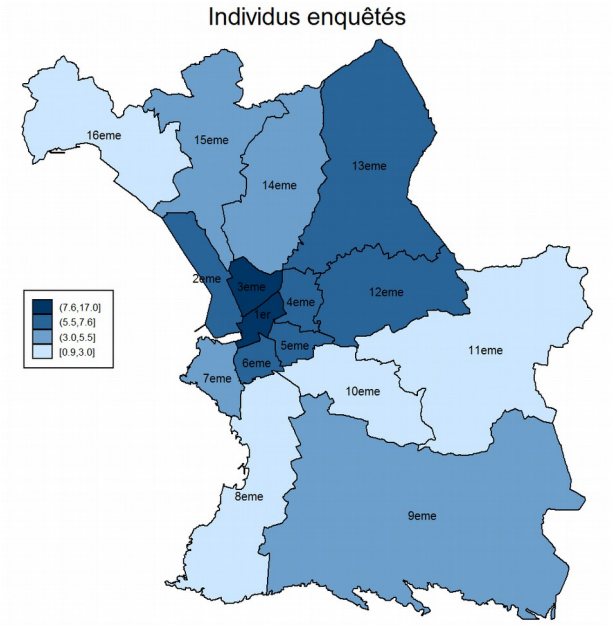
Nous sommes la classe de la 4D du collège des Chartreux. Avec notre professeur d'histoire géographie Mme Breuzet (professeur principale), nous avons fait une sortie pour enquêter sur les inégalités à Marseille. Un chercheur en économie, M. Bousmah, nous a aidé.
Notre problématique était : les inégalités socio-économiques à Marseille, socio se rapporte à ce qui est social et économique à l'argent.
Mot de M. Bousmah : plus précisément, les discussions avec les élèves ont révélé la nécessité d'analyser les inégalités socio-économiques sous toutes leurs formes (pas seulement monétaire) et les différences de modes de consommation qui leurs sont associés.
Notre hypothèse est que dans le secteur nord il y a beaucoup plus de personnes pauvres et dans le secteur sud il y a beaucoup de personnes riches.

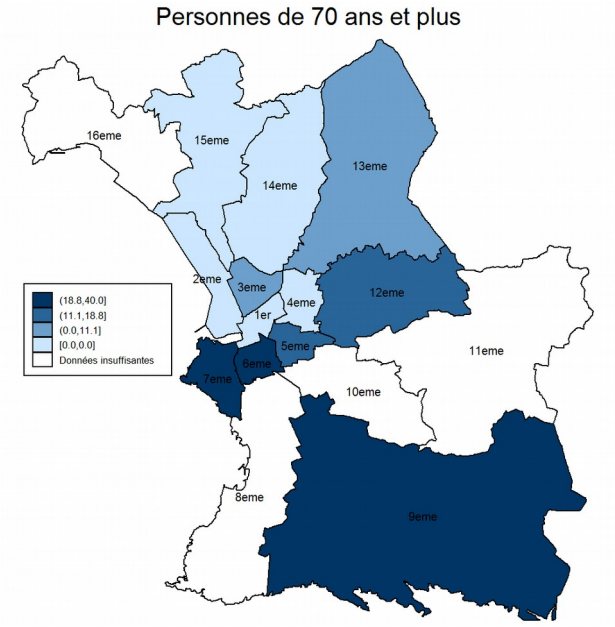


I/ Les méthodes

M. Bousmah est intervenu dans notre classe, il nous a lu un article sur les inégalités à Marseille. On lui a donné plusieurs exemples d'inégalités et on en a discuté. Le jour de notre seconde rencontre, la sortie était organisée.
Nous avons posé des questions à des personnes de différents âges dans la rue. Nos questions étaient fondées sur le sujet de la consommation et nous avons utilisé des réponses pour établir notre sondage sous forme de carte.
Mot de M. Bousmah : Lors de notre première rencontre, nous avons réfléchi sur la ou les façons de mesurer les inégalités socio-économiques à Marseille. L'idée de réaliser une enquête auprès de marseillais est venue rapidement. Nous avons donc créé un questionnaire, avec une série de questions sur chacune des formes des inégalités évoquées par les élèves. Les

dimensions choisies ont été l'activité (statut et type de contrat de travail), les nouvelles technologies (préférences et accès), la possession de certains actifs (voiture, smartphone …), l'habillement (préférences et consommation) et les vacances (possibilité de partir en vacances et destination préférée). Le questionnaire demandait aussi des renseignements sur les principales caractéristiques démographiques des individus (sexe, âge …), ainsi que sur leur lieu d'habitation (arrondissement et quartier) afin de pouvoir montrer le caractère spatial des inégalités à Marseille. Pour que notre enquête ait du sens, il fallait interroger le plus grand nombre de personnes possible. Il fallait aussi faire en sorte d'avoir un nombre suffisant de personnes de chaque arrondissement. Etant donné que nous ne pouvions organiser qu'une seule sortie, les élèves ont suggéré de réaliser l'enquête au niveau du Centre Bourse et de la Canebière, car c'est un endroit où tous les marseillais se rendent régulièrement.





II/ Les résultats

1) Individus enquêtés

En posant des questions dans un quartier du centre c'est normal que les gens viennent surtout du centre-ville. En outre, il y a plus de monde dans le centre qui est plus dense et donc beaucoup plus de personnes interrogées.

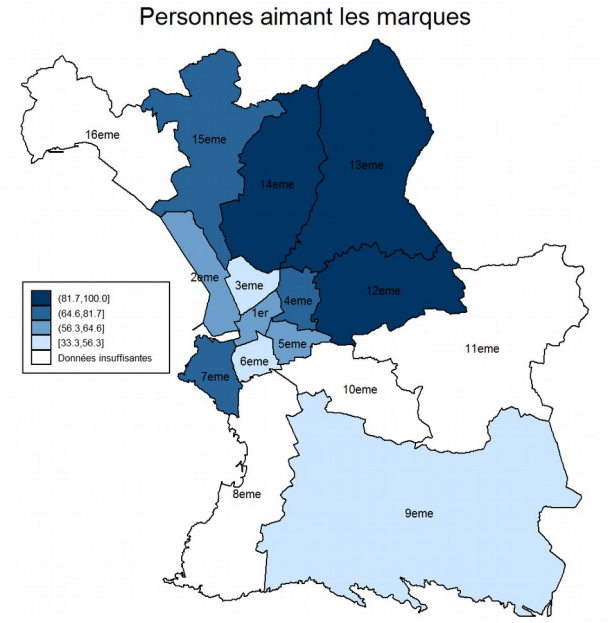
Mot de M. Bousmah : En effet, l'analyse des questionnaires a montré qu'un nombre important de personnes interrogées habitaient dans les arrondissements du centre-ville. Cependant, les élèves ont vu juste en choisissant ce lieu d'enquête, car presque tous les arrondissements marseillais ont été représentés (avec plus de 10 individus enquêtés habitant dans chaque arrondissement, à l'exception des 8ème, 10ème, 11ème et 16ème arrondissements). Pour une enquête au collège, c'est déjà très bien.

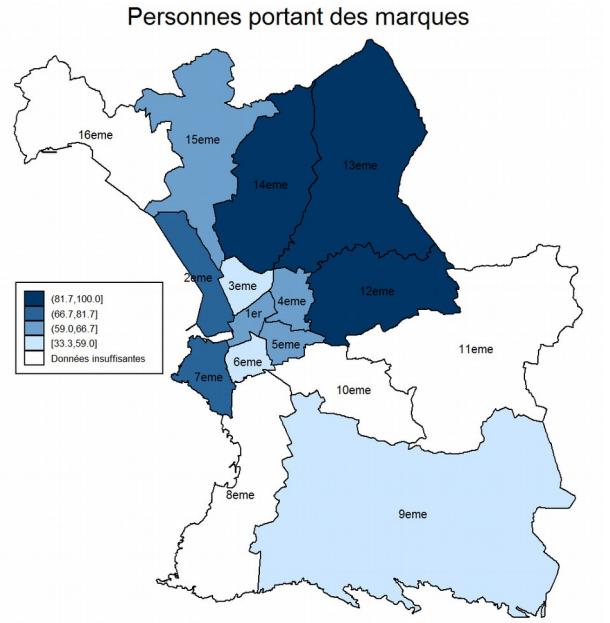
Pour améliorer l'enquête, il faudrait qu'on trouve un moyen d'inciter les gens à nous parler plus encore. On devrait demander à des personnes qui pourraient avoir une idée pour améliorer notre démarche. Ce qu'on devrait faire surtout c'est plusieurs enquêtes et se concentrer sur les quartiers où il y a le moins de réponses. Pour les quartiers du 8è, 10è et 11è, où nous avons très peu d'enquêtés, ce sont des quartiers riches, du coup les habitants ne vont pas se déplacer jusqu'au centre-ville parce qu'ils ont déjà tout dans leur quartier. Le 16ème arrondissement est le dernier de la ville et donc à la limite de la ville, c'est pourquoi il y a peu de personnes interrogées.

Mot de M. Bousmah : Notre projet était de réaliser une étude quantitative (fondée sur des données statistiques, c'est-à-dire avec des informations sous forme de chiffres) sur les inégalités à Marseille. Mais il est certain qu'une étude qualitative (avec par exemple des entretiens approfondis avec les enquêtés) apporterait un éclairage intéressant sur notre question de recherche.

2) Dimension : Habillement (préférences et consommation)

Nous avons remarqué que dans le 14ème, le 13ème et le 12ème arrondissements, il y a beaucoup de personnes qui portent des marques alors que dans le 9ème, 6ème, il n'y a presque personne qui affirme en porter. On en déduit que les gens dans les quartiers nord portent beaucoup de marque pour prouver que même dans ces quartiers on peut porter des marques alors que pour les riches ce n'est pas une priorité.





---

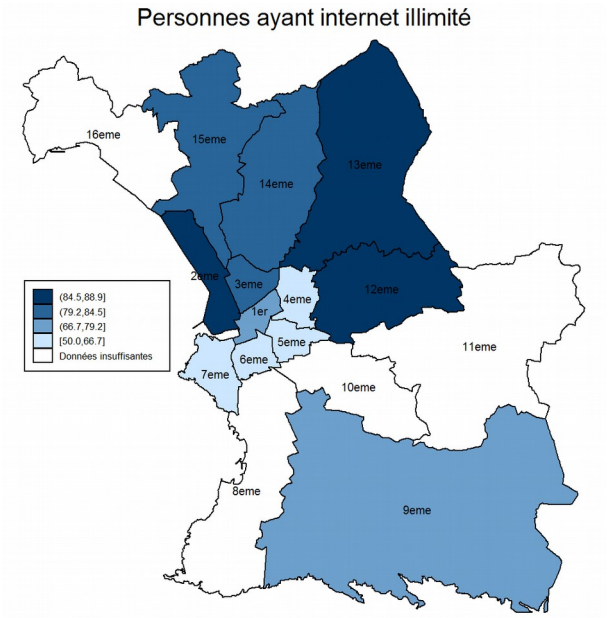
3) Dimension nouvelles technologies (préférences et accès)

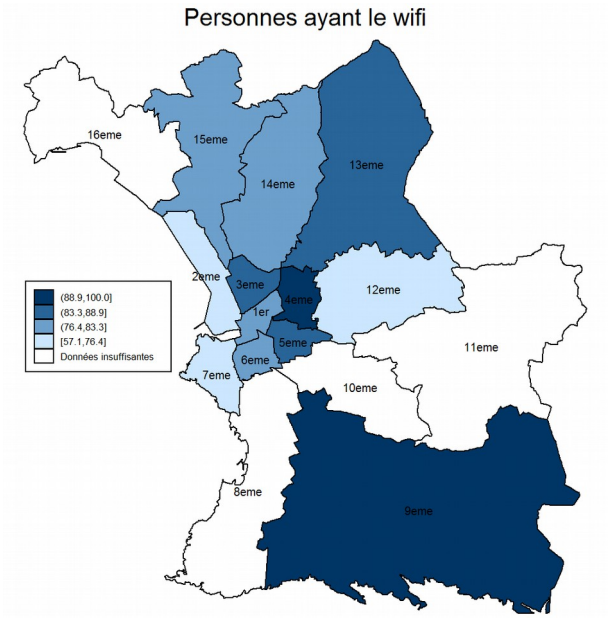
Internet illimité

Les gens qui ont plus Internet illimité se situent dans le 12è, 13è et le 2è arrondissement c'est dans le nord. On suppose que les personnes ayant moins de 70 ans ont plus besoin d'Internet que les personnes ayant 70 ans ou plus qui sont plus nombreux parmi les personnes enquêtés dans le sud.

Wifi

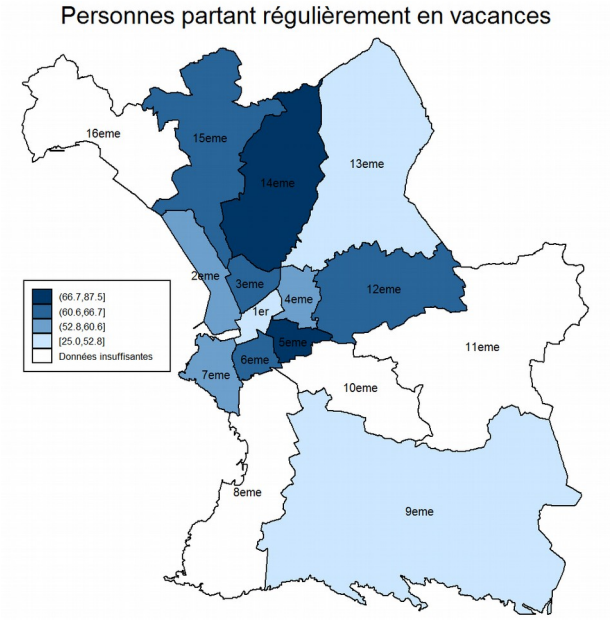
Il y a plus de personnes qui ont le wifi dans le 9ème, 4ème (88,9 à 100%) que dans le 13èm, 3ème, 5ème (83,3 à 88,9%) ou dans le 1er, 6è, 14, 15ème ou dans le 2ème 7ème et 12ème (57,1 à 76,4). En conclusion, dans le 9ème et le 4ème, il y a beaucoup de personnes âgées qui ne peuvent pas travailler donc ils restent à la maison et ils ont besoin d'avoir la Wifi. Selon nous, avoir le WIFI n'est pas une preuve de richesse.

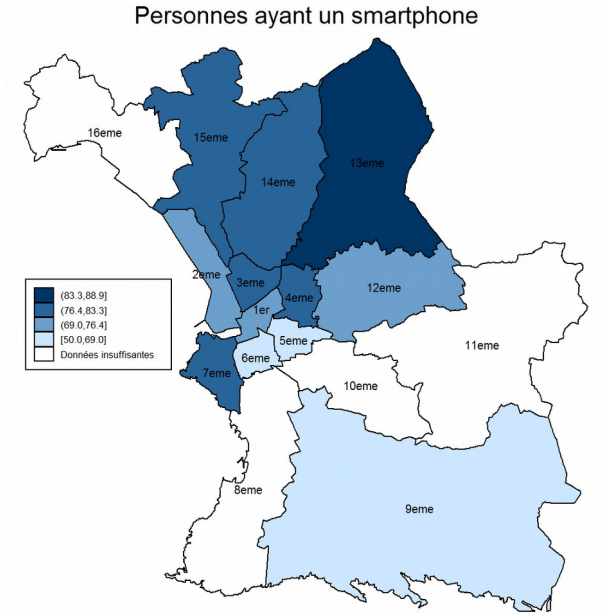




4) Dimensions : vacances

Dans le 14ème et le 5ème arrondissement, il y a beaucoup de personnes qui partent en vacances (66,7 % à 87,5%) ils sont suivis par le 15ème, 3ème, 6ème et le 12ème (60,6 % à 66,7%) Le 2ème, 4ème et le 7ème sont de 52,8 % et 60,6 % et enfin le 9ème et le 13ème sont les arrondissements dont les habitants partent le moins en vacances. Nous n'avons pas assez de données pour les arrondissements du 8è, 10è, 11è et 16è.





---

5) Dimension : possession d'un smartphone

Les gens qui ont des smartphones sont vers le nord et le centre-ville. Ils ont les moyens d'en avoir. L'une de nos hypothèses est qu'ils peuvent compenser avec le loyer moins cher. Sinon ils s'endettent car pour eux un smartphone c'est beaucoup de chose (TV, ordi, Internet etc.). En comparaison les habitants du sud en ont moins besoin d'autant plus qu'il y a beaucoup de gens du sud que nous avons questionnés qui ont plus de 70 ans. Ils ne savent pas forcément s'en servir.

Conclusion

On a appris qu'il y a différents cas sociaux, différentes personnes, différents mode de vie. On constate que dans les quartiers nord, les gens ont plus d'objet de marque. Du côté de la recherche avec cette enquête, nous avons eu du mal à arrêter certaines personnes. Les gens riches ne veulent pas se faire remarquer à l'inverse des gens des « cités ».

Mot de M. Bousmah : Lors de notre sortie, les élèves ont pu expérimenter les difficultés de l'enquête de terrain (personnes ne souhaitant pas répondre, difficultés à poser certaines questions pouvant être délicates, contrainte de temps …). Et surtout, les élèves ont eu l'occasion de se familiariser à la conduite d'un travail de recherche. En ce qui concerne les résultats, il ressort de cette enquête des phénomènes bien connus et bien documentés par les économistes et les sociologues, mais aussi des résultats qu'il faut interpréter avec précaution du fait du caractère expérimental de notre projet au collège.